

les personnes et les propriétés. Je trouve qu'il vaut mieux ne pas attendre en dormant que la maison croule, et de dire tout haut ce qui la menace au risque de troubler la quiétude de ses habitants. C'est encore un service qu'on leur rend : et quand on nous dit que nos paroles, nos revendications, nos constatations sociales apportent une force aux socialistes, dont nous sommes, ainsi, les complices inconscients, c'est comme si l'on accusait de faire cause commune avec les incendiaires, ceux qui avertissent les gens que leur maison, mal construite, est menacée de prendre feu.

« Voilà notre métier ; mais pour le bien remplir il faut nous armer de toutes les forces que peuvent nous donner la doctrine et l'expérience. C'est ainsi que nous formerons notre conviction et que nous la ferons partager aux autres.

« Messieurs, il faut donc étudier et étudier beaucoup..... Je le dis surtout aux jeunes gens que je vois ici, nombreux, attentifs. Les jeunes gens, il faut compter avec eux, d'abord, parce que c'est le moyen de compter sur eux, et que rien n'est plus nécessaire dans une œuvre d'avenir, puis, parce qu'ils marcheront quand même, avec ou sans nous, et que de la manière dont nous aurons travaillé à leur formation, nous qui vieillissons, dépend le rôle qu'ils joueront dans la vie. »

Après avoir donné ces conseils pleins de sagesse et en avoir développé, dans un magnifique langage, l'importance indiscutable, l'orateur se demande à quelles sources doit puiser la vérité économique dans la question sociale.

« Or, dit-il, on ne trouve la vérité économique qu'à deux sources : la doctrine de l'Eglise et l'étude consciencieuse des faits. »

Voilà de belles et profondes paroles qui prouvent à quelle hauteur de vues s'élève ce penseur, doublé du plus brillant des orateurs. Mû par un ardent amour de justice et d'équité, compatissant à toutes les misères, il veut arriver et il arrive, en suivant la doctrine de l'Eglise, à la vraie solution de la question sociale.

---

## LA MERE DU PRETRE

---

Beaucoup liront avec bonheur cette page toute parfumée de piété, qui est l'histoire de bien des mères, dans les familles que Dieu a honorées en y choisissant un prêtre.

Dans un de ses entretiens, où il se plaisait à faire revivre le